

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 19 (1989)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** Plumes, poils et Cie : le dernier séjour

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## PLUMES, POILS ET CIE



### Le dernier séjour



Et c'est ainsi guidés que ses jeunes ouvriers castors ont coupé, transporté et poussé leurs matériaux vers le barrage, «comme s'ils avaient été directement commandés».

**Malin petit oiseau des Galapagos.** Le camarynque pâle n'a pas, comme le pic de nos pays, une langue extensible pour attraper les insectes dans le creux des arbres. Aussi la remplace-t-il par une épine de cactus ou une brindille bien rigide, qu'il tient dans son bec dans le sens longitudinal. Et ainsi, l'épine au bec, il explore fentes et crevasses pour découvrir les insectes qu'il embroche avec son arme.

**Un poète et une actrice pour défendre les animaux.** «Il y a dans le regard des bêtes une humilité profonde et doucement triste qui m'inspire une telle sympathie que mon âme s'ouvre comme un hospice à toutes les douleurs animales». Cette citation de Francis Jammes est encadrée dans le hall de la nouvelle Fondation Bardot, à Paris. L'actrice, qui vient d'accepter la Présidence d'honneur de l'Office départemental de protection animale du Var, doit animer une émission mensuelle sur TF1 pour défendre la cause animale.

R. V. P.

Aux Etats-Unis de nombreuses maisons de retraite ont, volontairement, accueilli un chat ou un chien qui est l'ami de tout le monde. Lorsqu'il effectue sa «tournée» des pensionnaires, le sourire revient presque toujours sur ces visages que la vie a marqués.

L'intérêt des médecins est tel que, prochainement va se tenir en France un important congrès médical uniquement consacré à la présence animale dans les établissements gériatriques. Il n'est pas exclu que, dans les années à venir, l'on en arrive à reconsiderer la question.

Photo Y. D.



On ne peut, hélas, lutter contre la vieillesse et chacun de nous connaîtra peut-être un jour la mélancolie des quatre murs d'une maison de retraite. Un séjour qui peut être supportable lorsque des parents ou des proches ont encore à cœur de venir le plus souvent possible adoucir cet éloignement sans grand espoir. Mais, même si l'on est assuré de ce complément de tendresse qui éclaire un peu chaque minute qui passe, le pas est toujours difficile à franchir. La personne âgée est obligée de tout quitter. D'abandonner un cadre familial, des objets souvent inutiles, mais qui rappellent tant de souvenirs, les bruits de son environnement ou le simple sourire d'un commerçant fréquenté depuis si longtemps.

Pour d'autres êtres, confrontés à l'obligation de cette grande déchirure, ce sera aussi la séparation avec l'animal familier qui, depuis tant d'années, était le seul ami sur lequel ils pouvaient compter. Et

quelques-uns dans notre pays à avoir compris que l'on ne pouvait séparer, à quelques années du grand départ, deux êtres qui avaient tout partagé. Je sais que beaucoup de responsables d'établissements hésitent à faire le pas, craignant que ne soit bousculé un ordre établi à grand peine depuis si longtemps. Mais les temps évoluent rapidement. Le corps médical admet maintenant que l'effet thérapeutique d'une présence animale est réel.

P. L.